

Mais, dès la dixième marche, cet escalier changeait d'aspect. L'no triple porto soigneusement capitonnée et recouverte, du côté du cabaret, de lambeaux d'étoffe, se fermait en cet endroit.

Cette porte poussée, les enchantements commençaient.

La rampe était en bois précieux, d'épais tapis couvraient les degrés, de hautes tentures tombaient en plis soyeux le long des murailles.

La marquise, ainsi que nous l'avons dit, gravit rapidement cet escalier, et, ouvrant une petite porte cachée au fond d'un corridor étroit, pénétra dans un riche appartement où la main prévoyante de maître Hugonnet avait tout disposé pour la recevoir.

Des bougies parfumées brûlaient dans les candélabres, un grand feu flambait joyeusement dans la cheminée, et, dans l'un des angles et l'appartement, sur une petite table de bois de rose, était servie une délicate collation.

La porte soigneusement fermée, la jeune femme se débarrassa de sa mante, ôta son masque et échangea promptement ses vêtements souillés de boue et percés par la pluie, contre un négligé des plus galants, préparé dans un cabinet de toilette.

Alors seulement elle parut respirer, la grande dame se sentait chez elle.

Elle roula près de la cheminée un vaste fauteuil, s'y allongea paresseusement et présenta à la douce chaleur du foyer ses pieds mignons chaussés de délicieuses mules de velours.

Madame la marquise Marie-Madeleine de Brinvilliers était alors dans tout l'éclat de sa beauté; sa taille était petite, mais admirablement prise et harmonieusement proportionnée; le pur ovale de sa figure avait toutes ces grâces enfantines, toute cette ravissante mignardise dont Largillière a doué certains portraits des femmes du grand règne.

Ses yeux bleus, calmes et profonds, avaient d'adorables caresses et voilaient parfois leurs rayons d'une douce mélancolie.

Dans la pourpre de ses lèvres, un peu dédaigneuses, flamboyaient une double rangée de perles.

Nulle crainte, nulle émotion ne troublèrent jamais la régularité de cette figure candide.

Telle était la puissance prodigieuse de la marquise sur elle-même, que jamais son visage ne trahissait les angoisses horribles, les poignantes émotions qui tourmentaient son âme.

Plus tard, mêlée aux drames les plus sombres, aux plus épouvantables crimes, elle garda toujours, même devant les juges, même dans la chambre de torture, cette froide et souriante impassibilité. Nul ne la vit se troubler ou rougir.

On eût dit une admirable statue, chef-d'œuvre taillé dans un bloc de glace des mers australes.

Depuis un quart d'heure environ, madame de Brinvilliers sommeillait au coin du foyer, lorsque le timbre sonore d'une grande horloge, placée entre deux fenêtres, la fit tressaillir.

— Il ne vient pas, murmura-t-elle, et moi qui craignais de le faire attendre!

Elle se leva et fit quelques pas à travers la chambre avec une visible impatience.

— Lui serait-il arrivé quelque chose? murmura-t-elle.

Mais, au même moment, la porte s'ouvrit et Sainte-Croix, souriant, apparut sur le seuil.

— Enfin! exclama la marquise, et, de son doigt, elle montrait l'horloge qui marquait dix heures et demie.

— Oui, je le sais, dit le chevalier, j'ai à implorer mon pardon; pourtant, je vous assure que ces quelques minutes me

coûtent assez cher. J'ai, pour accourir plus vite, laissé passer un fort tas de pistoles dans la poche de maître Hanyvel.

— Vous jouerez donc toujours, chevalier?

— Eh! dit tendrement Sainte-Croix, loin de vos beaux yeux, que voulez-vous que je fasse?

Oui, je joue, faut de mieux; mais, je vous en prie, mon cher cœur, ne parlons pas de ces misères, nos heures sont trop précieuses pour penser à autre chose qu'à notre amour.

— Hélas! fit tristement, la marquise, ces heures que nous passons chaque soir ensemble et qui sont toute ma joie, vont peut-être nous être enlevées!

— Que voulez-vous dire, Madeleine?

— Je ne sais, mon ami, mais je sens au cœur une vague inquiétude, comme si un grand danger nous menaçait; M. Dreux d'Aubray...

— Quoi! votre père, encore! s'écria le chevalier. Oh! qu'il prenne garde!

Je n'ai pas oublié que par lui est venu le plus grand malheur de ma vie; que par lui j'ai été honteusement chassé de votre hôtel.

— Il est mon père, chevalier!...

— Oui, Madeleine; mais je vous aime, moi: mais vous m'aimez, mais pour vous je donnerais avec ivresse la dernière goutte de mon sang, et mes droits sur vous sont plus sacrés que les siens...

Oh! je vous le répète, qu'il prenne garde!

Sainte-Croix s'était levé en prononçant ces paroles, la lèvre tremblante de colère, l'œil étincelant, les mains crispées, et comme s'il eût en devant lui cet ennemi dont il voulait se venger.

La marquise, calme et souriante, le regardait tendrement. Cette fureur, à la seule idée de la perdre, n'était-elle pas une preuve d'amour?

— Calmez-vous, chevalier, dit-elle enfin, nul danger sérieux ne nous menace encore.

— Alors, pourquoi parler comme vous l'avez fait, chère et bien-aimé Madeleine?

Puis-je rester calme lorsque je pense à la possibilité de vous perdre?

No plus vous voir! mais à cette idée je me sens hors de moi, parce que rien ne me semble pire, non, rien, pas même la mort...

A ce moment un coup violent, frappé à la porte basse du cabaret, troubla le silence de la rue de l'Arbre-Sec.

La marquise bondit jusqu'à la fenêtre.

— Au nom du roi, ouvrez, disait une voix dans la rue.

Et plusieurs coups ébranlèrent la porte.

— Ciel! s'écria Sainte-Croix, à qui en veut-on?

— Chut! écoutez, dit la marquise en posant sa main sur la bouche du chevalier.

On entendit en effet, la voix de l'hôte du cabaret du « More qui-Trompe; » il avait ouvert une petite fenêtre, et parlementait avec les gens du dehors.

— Qui êtes-vous? demandait-il.

— Ouvrez, au nom du roi! répondait-on.

— Oh! continuait la voix de maître Hugonnet, je vous connais, je ne me laisserai pas prendre à votre piège; vous êtes des ivrognes qui voulez entrer boire chez moi: je n'ai plus de vin à pareille heure; allez vous coucher; bonsoir!

— Mort de Dieu! ouvriras-tu, hôtelier du diable? répondait-on du dehors.

— Au nom du roi, ouvrez-vous? reprenait une autre voix, votre hésitation pourrait vous coûter cher.